

PAUL. — Noble drapeau ! c'est en frémissant d'émotion que je te presse sur ma poitrine. Ton origine est si pure ! ton apparition à la lumière si sainte !

LOUIS. — Pour le broder les vierges du Seigneur (1) ont déployé toute la dextérité de leurs mains et toute la délicatesse de leur cœur.

JEAN-BAPTISTE. — Jésus sera leur récompense.

PATRICE. — Seul il possède l'or que leurs âmes désirent.

PAUL. — Encore humide de l'eau sainte que la main du Pontife fit couler sur toi, bannière aimée que tu me paraiss belle !

LOUIS. — J'aime ta blancheur immaculée. La neige de nos hivers, les lys de nos jardins ont moins d'éclat ; auprès de toi pâlisent et l'écume laiteuse de nos torrents et les flocons d'argent que le vent chasse dans l'azur de notre ciel. Ta vue, ô sainte bannière, me parle de pureté et d'innocence ; je cache mon âme dans tes plis sans tâche ; conserve-moi blanc et pur comme toi.

JEAN-BAPTISTE. — J'aime la feuille d'érable ; elle rappelle à ma pensée un monde de chers souvenirs : l'humble toit où je reçus le jour, les champs paternels, la modeste église où je m'unis à Dieu pour la première fois. Elle fait revivre dans mon âme toutes les joies de la famille et toutes les gloires de la patrie. O Canada, terre à jamais aimée, qu'il est doux de grandir à l'ombre de tes lois, d'aimer Dieu sous ton beau ciel pur, de dormir le dernier sommeil sous le feuillage verdoyant et touffu de tes grands arbres, au murmure des flots de ton fleuve-roi ! Berceau et tombe de tous ceux que j'aime ici-bas, ô ma patrie ! que ma langue s'attache à mon palais, que ma main droite se dessèche, si je t'oublie jamais !

PATRICE. — Comme elle sourit agréablement à mon regard la verdure du trèfle irlandais ! Des siècles de sainteté, de souffrance et de foi sont représentés par cette humble plante. O Irlande, tes enfants pourraient-ils t'oublier ? Des quatre vents de l'horizon, ils se retournent vers toi, et ouvrent leur poitrine haletante pour recevoir la caresse des brises qui viennent de tes rivages. Brillante émeraude, détachée de la couronne de l'Eternel, il y a du ciel dans

(1) Les Sœurs de la Congrégation.